La Provence COMMUNICATION

Ne pas jeter sur la voie publique

Supplément réalisé par La Provence Publicité - Crédit Photos © AMU

AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ

Aix*Marseille université
Initiative d'excellence

DU TERRITOIRE AU MONDE

YVON BERLAND

« Qu'est-ce qui est allé plus vite qu'AMU à l'échelle du territoire ? »

Yvon Berland, président d'Aix-Marseille Université - Photo : AMU

Les dimensions hors-norme et le jeune âge de la plus grande université francophone du monde n'entravent pas son développement, rapide et ambitieux. Entretien avec Yvon Berland, président d'Aix-Marseille Université (AMU).

➔ Certains grands chantiers annoncés lors de la création d'AMU entrent dans leur phase de concrétisation. L'université tient ses promesses, 7 ans après la fusion. Pourquoi ces délais ?

Tout ce que nous avions annoncé en 2012 a été réalisé, nous sommes même allés au-delà, en créant la Cité de l'Innovation et des savoirs Aix-Marseille, en nous engageant dans le processus de dévolution du patrimoine d'État qui, lors de la fusion, n'était pas encore des sujets. De même qu'à la création de l'université européenne. Et il me semble que les mutations ont été rapides. Qu'est-ce qui est allé plus vite qu'AMU à l'échelle du territoire ? L'Opération Campus, par exemple, a été annoncée il y a dix ans. A Aix-en-Provence, elle a été inaugurée par la ministre de l'Enseignement Supérieur, de la recherche et innovation le 18 avril. À Luminy, son avancement est de 75%. Pourtant, la temporalité de tels chantiers ne dépend pas seulement de nous, elle est soumise aux marchés publics, aux appels d'offre… Nous avions également pour objectif de développer l'interdisciplinarité : nous y sommes. Aujourd'hui, Aix-Marseille Université compte quatre instituts de recherche et de formation de haut niveau. Le Président de la République a qualifié de « ***miracle*** » notre fusion. Le travail est fait, et il est reconnu. En outre, nous avons pérennisé notre initiative d'Excellence, seules quatre universités en France y sont parvenus. Nous sommes leader pour le dépôt de projets auprès de l'Union Européenne. Nous pesons sur le territoire, avons une visibilité nationale et internationale. La création de notre institut d'enseignement au sein de l'université de Wuhan, en Chine, en est un parfait exemple. Et toutes ces avancées ont été réalisées avec des finances saines.

➔ Au regard du chemin accompli, reste-t-il encore de grands défis à relever ?

Bien sûr. Nous travaillons à valoriser nos engagements par le biais de labels qualité. Nous compterons 8 à 12 instituts d'ici l'été, tout en demeurant attentifs aux préconisations du jury international de l'Initiative d'Excellence dans la sélection des projets. Nous continuons à développer l'interdisciplinarité, à innover, à nous ouvrir au monde avec notre Plan Langues et une politique favorisant la mobilité des étudiants. Nous avons candidaté à un appel à projets d'université européenne avec 7 établissements. Sur 54 candidats, 12 seront retenus en juillet. Quel que soit le résultat, notre projet « CIVIS » verra le jour et nos partenaires ont acceptés qu'Amu soit porteur du projet.

➔ Depuis 10 ans, l'État confère davantage d'autonomie aux universités. Comment Amu parvient-elle à faire de cette transition imposée un atout ?

Ce n'est pas une transition imposée mais une volonté d'Amu. La dévolution du patrimoine d'État, par exemple, qui rend Amu propriétaire des locaux qu'elle occupe, ne nous fait prendre aucun risque : elle ne coûte pas d'argent et permettra une gestion plus fine. Quant à la fusion, qui en dirait du mal aujourd'hui ?

➔ Le bien-vivre ensemble continue d'être au cœur de vos préoccupations. Qu'incarne l'université pour son territoire, pour chaque étudiant et personnel qui la fréquente ?

Je suis ravi de l'engouement de Festivamu, qui rassemble étudiants et personnels, de DD en Trans et ses équipes interdisciplinaires, de constater que le nombre de personnes pratiquant une discipline sportive augmente… J'aimerais aller plus loin en incluant une activité physique sur le temps de travail des personnels. C'est à la réflexion. Nous avons développé des tiers-lieux où il fait bon étudier. Les unités de recherche collaborent entre elles et ont plaisir à le faire. En conseil d'administration, tout peut se dire, les opinions sont entendues. Évidemment, tout est perfectible, mais je me réjouis que nous évoluions dans un climat serein.

Pour ce qui est du territoire, j'avais coutume de dire que l'université collaborait avec le monde socio-économique. Aujourd'hui, je dis qu'elle en fait partie, grâce à ses partenariats, ses colloques, à l'Opération Campus, à l'innovation, à ses achats, … Et nous avons démontré à ses acteurs l'immense potentiel de notre recherche, à l'occasion des premiers Trophées de l'innovation qui se sont tenus le mois dernier.

Jessica ENGEL

OUVERTURE AU MONDE

Civis : bientôt, une université civique Européenne ?

Simplifier la mobilité des étudiants et des personnels, enrichir les programmes de formation et répondre aux grands défis sociétaux européens. Telles sont les ambitions de Civis, université paneuropéenne.

En jaune : les pays des universités membres de CIVIS - Photo : AMU

Pour l'heure, elle en est au stade de la candidature, parmi 54 autres postulantes. Mais quoiqu'il advienne lors de la sélection des douze lauréats en juillet prochain, et d'une manière ou d'une autre, elle verra le jour, affirme Yvon Berland, président d'Aix-Marseille Université. Elle, c'est l'université européenne qu'Amu est en train de composer avec sept de ses homologues étrangères. « ***La Commission européenne a lancé un appel à projet Erasmus + invitant les établissements du supérieur à créer des universités transnationales pilotes, de différents types. Nous avons déposé notre candidature pour Civis, une université civique européenne, composée d'une alliance avec l'Université nationale et capodistrienne d'Athènes, l'Université Libre de Bruxelles, l'Université de Bucarest, l'Université autonome de Madrid, celles de La Sapienza de Rome, de Stockholm et de Eberhard Karls de Tübingen, en Allemagne,*** explique Sylvie Daviet, vice-présidente Relations Internationales. ***Chaque alliance est invitée par la Commission européenne à imprimer le projet de sa marque de fabrique. Nous sommes de grandes universités pluridisciplinaires, et il nous est apparu évident que notre dénominateur commun était une forte dimension citoyenne, à l'échelle de notre environnement immédiat, comme à l'échelle européenne et globale. D'où, le choix de créer Civis ».*** Cette entité naissante rassemblera quelque 400 000 étudiants et 55 000 personnels, universitaires, enseignants et chercheurs… communauté que les instigateurs de Civis espèrent voir se déplacer et collaborer avec la même fluidité qu'au sein de leur propre établissement d'origine.

« Contribuer au développement d'une société européenne de la connaissance »

Le rapprochement de ces huit universités sous l'estampille de Civis offre également l'opportunité de répondre collectivement aux grands défis sociétaux : la santé, le climat, l'énergie, la mobilité… « ***Nous entendons développer des programmes de recherche, mais aussi de formations interdisciplinaires pour répondre à ces enjeux qui impliquent différents savoirs ». Les huit campus ont ainsi l'ambition de constituer un « véritable Espace Européen de l'Enseignement Supérieur et contribuer au développement d'une société européenne de la connaissance, solide et multilingue ».*** Les langues, justement, feront l'objet d'une attention particulière : l'alliance se fixe pour objectif d'amener ses étudiants, enseignants, chercheurs et personnels à devenir polyglottes, c'est-à-dire à maîtriser au moins deux langues étrangères en plus de leur langue maternelle, d'ici à 2025. L'anglais, bien entendu, qui sera la langue d'usage de Civis, mais aussi l'espagnol, l'italien, le grec, l'allemand, le suédois, le roumain ou naturellement le français.

Au-delà du seul territoire européen, Civis entend également interroger les grands défis sociétaux : le réchauffement climatique comme la question migratoire. « ***Nous pensons que l'Europe ne peut pas, à elle seule, faire face à ces grands défis. Nous estimons qu'elle doit se tourner vers ses partenaires du Sud de la Méditerranée pour prendre la mesure de ces problématiques, étudier leurs enjeux comme leurs opportunités ».***

Si Civis est lauréate - nous serons fixés lorsque le jury international se réunira en juillet prochain - sa création sera officialisée à compter de 2020, et dans le même temps, les fonds pour son fonctionnement seront débloqués par la Commission européenne. « ***Cela permettra d'initier le processus, de diffuser une carte européenne étudiante qui simplifiera la circulation et l'accès aux différents services. Cela donnera également une impulsion aux projets d'universités européennes qui n'auront pas été reçus ».*** Depuis sa genèse, Aix-Marseille Université affirme son ouverture au monde comme l'une de ses valeurs fondatrices. Qu'adviendra-t-il, si Civis n'est pas lauréate? Interroge-t-on. « ***La dynamique européenne est au cœur du fonctionnement d'Aix-Marseille Université. Quels que soient les résultats, l'internationalisation demeurera un axe majeur de notre développement*** » conclut Sylvie Daviet.

OUVERTURE AU MONDE

Plan Langues, Plan Mobilité : « Nous avons tous à y gagner »

L'université se donne les moyens de vous faire parler les langues étrangères et de voyager.

Photo : AMU

Mauvais en langues étrangères, les Français ? En tous cas dans la queue du peloton européen, selon de nombreuses études, au grand dam de notre Président de la République, qui, lors de son célèbre discours de La Sorbonne de 2017, déclarait son ambition : que les étudiants parlent au moins deux langues européennes d'ici 2024. Pour les y aider, Aix-Marseille Université met en place un Plan Langues. Ce dispositif ambitieux ne se substitue pas à l'enseignement des langues étrangères au sein des cursus universitaires, mais s'y additionne. Il s'adresse tout autant aux étudiants qu'aux personnels dans le contexte de l'internationalisation de leur établissement. « *Il s'agit d'entretenir et de développer les compétences linguistiques de tous les acteurs d'Aix-Marseille Université. Le niveau moyen des personnels et des enseignants-chercheurs n'est pas suffisant pour être propice à leur mobilité. D'où notre volonté d'étendre le Plan Langues à ces usagers* » explique Sylvie Daviet, vice-présidente Relations Internationales.

Depuis la rentrée universitaire, une plateforme en ligne, développée par 7Speaking, permet aux personnes qui le souhaitent d'entretenir et de renforcer, de façon autonome, leurs compétences en anglais, espagnol, italien, français langue étrangère (FLE)… des exercices dans huit langues sont proposés. Celles et ceux qui en expriment le besoin peuvent, en outre, bénéficier d'un accompagnement plus ciblé.

« L'internationalisation est un axe stratégique fort d'Aix-Marseille Université »

« *Pour donner tout son sens à ce programme, il était important de le lancer de façon simultanée avec notre Plan Mobilité, qui vient en renfort des dispositifs existants. En effet, l'internationalisation est un axe stratégique fort d'Aix-Marseille Université, en accord avec le contrat d'établissement conclu avec le ministère de l'Enseignement Supérieur jusqu'en 2022. Pourtant, malgré Erasmus plus, le Programme Régional d' Aide à la Mobilité Etudiante (Prame), ou encore l'Aide à la mobilité internationale (Ami) à but social, notre taux de mobilité est seulement de l'ordre de 5%. Un chiffre qui se situe dans la moyenne nationale, mais que nous entendons améliorer* ». Pour ce faire, AMU débloque la somme d'un million d'euros, fléchée sur le second semestre 2018-2019 et le premier semestre 2019-2020. Ce montant alloué au Plan Mobilité a permis, pour l'heure, le déplacement de 150 personnes, selon un ratio de 80% d'étudiants et de 20% de personnels, toutes composantes confondues. « *Nous les orientons en priorité vers nos partenaires stratégiques, en Europe bien entendu, mais aussi en Amérique du Nord, en Amérique latine, en Asie et en Afrique. Cet accent sur la mobilité du monde universitaire est une volonté présidentielle. Lors de son discours de La Sorbonne, Emmanuel Macron souhaitait une expérience à l'étranger, réelle ou virtuelle pour 50% des étudiants* ». Afin d'atteindre ce chiffre ambitieux, des cours en ligne sont également développés, avec l'université de Bucarest, par exemple. Et Sylvie Daviet de conclure : « *Toutes les études faites sur le sujet démontrent les bienfaits d'Erasmus sur la maîtrise des langues étrangères et par extension, sur l'insertion professionnelle. En France comme à l'étranger, le monde socio-économique est demandeur de collaborateurs bilingues, voire trilingues. D'une manière générale, pour les progrès de la recherche, pour le développement et la circulation dans l'Union Européenne, nous avons tous à y gagner* ».

OUVERTURE AU MONDE

AMU un jour, AMU toujours

Fédérer les alumni est au cœur de la politique partenariale avec le monde socio-économique d'Aix-Marseille Université. Bientôt, une plateforme en ligne rassemblera une communauté de plusieurs dizaines de milliers de diplômés !

Lancement du Club Alumni à Bruxelles le 5 mars en présence de SE Arnould, Ambassadeur de France en Belgique - Photo : AMU

Les principes du réseau

Faire des diplômés d'Amu des ambassadeurs de leur université. Une fois insérés dans la vie active, leur permettre de rester en lien avec l'établissement, et d'élargir leur réseau pour y trouver leurs collaborateurs ou stagiaires, dans tous les champs disciplinaires. Où qu'ils soient dans le monde, mettre à leur disposition un portail facilitant leur mise en relation avec des « anciens » de leur composante. Telles sont les ambitions de la plateforme Alumni d'Aix-Marseille Université, qui sera officiellement lancée fin mai. « *Créer un réseau des anciens faisait partie de nos priorités dès 2015,* se souvient Jean-Philippe Agresti, vice-président au Partenariat avec le monde socio-économique. *Nous travaillons depuis à sa mise en œuvre, à l'échelle de nos 78 000 étudiants actuels, mais aussi de nos anciens diplômés, y compris en amont de la fusion* ». Un travail pharaonique, de recherche, de prise de contact, concomitant à la construction d'une plateforme numérique à même d'accueillir cette immense communauté. « *Définir le périmètre d'action de ce réseau d'anciens était également très important. Dès avril 2017, nous avons constitué un conseil stratégique composé de 20 alumni remarquables issus de tous les champs disciplinaires, afin d'échanger sur les enjeux de l'université et de ce réseau* ».

« *Pour l'heure, Amu compte 300 000 diplômés dans sa base de données, auxquels s'ajoutent 10 000 personnes chaque année. Notre plateforme LinkedIn est suivie par 100 000 anciens* » dénombre Nathalie Teissier, chargée de mission Structuration des nouvelles communautés. Partout, les liens se tissent, numériques autant que réels : Amu lançait son club Alumni à Bruxelles en mars dernier et, l'université de Tunis organisait une rencontre avec le président Berland en janvier. Personnels, enseignants et chercheurs ne sont pas en reste : « *Ils ont œuvré pour l'université et y demeurent attachés. Nous voulons permettre à celles et ceux qui le désirent de continuer leur travail de recherche, d'accéder aux bibliothèques, de conserver une boîte mail à leur nom… Ils sont détenteurs d'un savoir et d'une expertise que nous devons valoriser pour l'intérêt collectif* » insiste Nathalie Teissier.

Renforcer les liens avec les entreprises du territoire

La vice-présidence au partenariat avec le monde socio-économique oeuvre par ailleurs à développer les ressources de l'université. Pour ce faire, elle dispose de plusieurs leviers : « *Nous avons amélioré notre protocole de collecte de la taxe d'apprentissage auprès de 3 000 entreprises. Le résultat de cette campagne est positif : les montants ont progressé de plus de 30% entre 2015 et 2018. Avec le concours d'une société de lobbying, nous avons également passé à la loupe nos partenariats avec les sociétés de la région et en avons qualifié 20 avec lesquelles les relations gagneraient à être renforcées au regard de nos intérêts respectifs. Nous ne sommes pas en quête de mécénat, mais d'une association : le budget annuel d'Amu s'élève à 750 millions d'euros, elle compte 78 000 étudiants et 8 000 personnels. On trouve ses anciens dans le monde entier. Agréger nos actions crée un cercle vertueux grâce à la R&D, la formation des collaborateurs de demain, à notre réseau qui s'étend jusqu'en Chine… Un euro investi dans l'université, c'est 4 ou 5 euros de retombées économiques sur le territoire. L'université crée des milliers d'emplois directs et induits, des entreprises, des Start-up… Symbole de nos partenariats, la semaine Amu-Entreprises permet, en novembre, de dresser un bilan de nos actions et de définir nos trajectoires. Économie sociale et solidaire, développement durable, formation continue, intelligence artificielle… nous ne collaborons pas avec le monde socio-économique, nous en sommes partie-prenante* ». Les entreprises du territoire l'ont compris : chaque année une dizaine d'entre elles grossit les rangs des partenaires d'Amu par le biais de son guichet unique ou de son espace-entreprise. Pour leur plus grand bénéfice et celui des étudiants.

INNOVATION

AMU, moteur de son territoire

Cisam LeCastel - Photo : View

Permettre l'émergence de pépites, et au territoire de rayonner. Offrir aux étudiants un enseignement de pointe et aux acteurs de la recherche une structuration à la mesure de leurs ambitions. L'innovation irrigue tous les champs d'action d'Aix-Marseille Université.

La Cité de l'innovation et des savoirs d'Aix-Marseille (Cisam) était officiellement inaugurée le 13 mars dernier, à Marseille. Cette entité rassemble en un lieu unique, Le Castel, tous les acteurs locaux de l'innovation, de la valorisation et du transfert des connaissances autour d'Aix-Marseille Université. S'y agrègent intervenants du monde socio-économique et collectivités, à la confluence de la recherche, de la formation et du monde de l'entreprise. *« Cette inauguration est le point d'orgue de nos actions en faveur de l'innovation,* indique Éric Berton, vice-président Innovation valorisation. *La Cisam sera un moteur de notre territoire et renforcera son attractivité à l'échelle internationale. Toutes les annonces que nous avions faites depuis la création d'Amu ont abouti. La Cisam, mais aussi les Trophées de l'Innovation qui, pour la première fois, le 26 mars dernier, récompensaient les start-up les plus innovantes, témoins des relations vertueuses entre recherche publique et monde de l'entreprise ».*

L'université travaille d'arrache-pied à révéler ces pépites, avec le concours de sa filiale Protisvalor, qui gère les contrats partenariaux, de la SATT Sud-Est, qui mature les projets, puis des incubateurs où ils deviennent des entreprises… et l'aide d'une nouvelle certification : le Label Qualité Innovation (LQI) qui renseigne sur le potentiel, les forces et faiblesses d'une innovation issue des laboratoires.

Révéler l'innovation dans notre région est d'autant plus ardu que le territoire d'Amu est étendu. Afin de le mailler au mieux, l'université a inauguré à Gap, Arles et Aubagne, des Pôles d'Innovation Territoriaux (PIT). Ils permettront l'émergence d'écosystèmes locaux d'innovation et faciliteront le rapprochement entre entreprises, collectivités et recherche universitaire.

L'expertise universitaire au service des entreprises

Si des entreprises naissent d'AMU, d'autres se tournent vers elle pour ses outils technologiques de pointe et son expertise scientifique. Pour les y inciter, l'université, le CNRS et l'Inserm ont créé le label Plateforme Technologique, permettant de valoriser les outils et compétences des laboratoires ouverts au monde socio-économique. Aujourd'hui, ce sont 55 plateformes labellisées qui mettent leurs compétences au service des industriels et des autres laboratoires académiques. *« Elles nous permettent d'être utiles au territoire, de contribuer à son développement économique, de ramener des fonds à l'université et de favoriser l'insertion professionnelle de nos étudiants,* explique Christophe Bourdin, Chargé de mission Plateformes technologiques auprès du VP Innovation et Valorisation. *Les entreprises et les industriels qui font appel aux plateformes ont des projets très variés : recherche partenariale, prestations sans partage de propriété industrielle, mais aussi formation à l'utilisation de certains instruments, par exemple. Une charte nous permet de leur répondre de façon parfaitement opérationnelle. Nous déployons un protocole de management de la qualité afin d'améliorer sans cesse nos interactions, de fournir la meilleure prestation possible et de fidéliser les sociétés qui font appel à nous. C'est un nouveau métier, mais pour nos collègues chercheurs, c'est aussi l'opportunité de vivre de nouvelles aventures scientifiques ». Outre le site web de l'université, il est possible de glaner des informations sur les Plateformes Technologiques à la Cisam, où, bientôt, « un mur tactile permettra d'identifier, de visiter et même d'interagir avec chaque plateforme ».*

INNOVATION

« L'enseignement est toujours perfectible »

Aix-Marseille Université peut se targuer d'être à la pointe de la pédagogie.

L'omniprésence du numérique a bouleversé nos vies, au point que les enseignants observent une modification dans la façon d'apprendre des étudiants : une moindre capacité de concentration, assortie de compétences inédites. À ce constat s'ajoute un fait d'actualité : la réforme du lycée impose de transformer l'enseignement dans le supérieur : *« En composant leur parcours par spécialités, les lycéens auront des profils très variés. Afin de répondre au mieux aux attentes de chacun, nous allons devoir repenser nos pratiques pédagogiques »* explique Thierry Paul, vice-président Formation. Amu possède cependant l'agilité nécessaire pour opérer ces changements : *« Nous nous remettons sans cesse en question, car l'enseignement est toujours perfectible ».*

Une structure dédiée à l'enseignement de demain

Les missions Enseignement, Evaluation, Approche par compétence et Numérique fonctionnent en synergie, depuis plusieurs années déjà, au sein du Centre d'Innovation Pédagogique et d'Evaluation (CIPE). Le CIPE accompagne, développe et valorise les compétences des enseignants, organise des séminaires… et coordonne des CIPE'Lab. Ces espaces mettent à leur disposition des ressources et outils innovants, mais aussi, au besoin, des publics « bêta-testeurs » pour tester leur pédagogie. *« Innover n'est pas une fin en soi. La solution numérique la plus sophistiquée sera un échec sans projet pédagogique. La modification des cursus peut imposer de nouveaux outils, il faut donc être en mesure de s'adapter. À la réforme des études de santé, par exemple ».* Outre la disparition du numerus clausus, la récente réforme des études de santé vise en effet à remplacer la Première année commune aux études de santé (PACES) par un premier cycle universitaire généraliste en Santé assorti d'une mineure Santé proposée dans toutes les licences d'Amu. *« Nous comptons 35 mentions de Licence sur un site très vaste, qui ne nous permet pas d'envisager le présentiel pour l'enseignement de cette mineure. Il est donc intéressant de recourir au numérique, assorti de tutorat ».* Dispenser une formation de qualité, rendre l'étudiant acteur de son cursus, l'accompagner vers la réussite, sont parmi les défis qu'Amu relève au quotidien. Pour ce faire, la plus grande université francophone du monde n'a pas peur d'imiter le public qui la fréquente : elle apprend.

Photo : Jean Fondacci

Les instituts, nouvelles structures universitaires

Photo : AMU

Les instituts prendront appui sur les briques fondamentales du monde académique : les unités de recherche.

Depuis un mois, Aix-Marseille Université compte quatre instituts : Archéologie en Méditerranée, Cancer et Immunologie, Imagerie en Biologie et Médécine, et Neuro-Marseille, qui se consacre aux neurosciences. *« Il s'agit de rendre plus visibles nos thématiques d'excellence afin d'accroître la reconnaissance du site aux échelles nationale et internationale. Les instituts articuleront également recherche et enseignement autour de graduate schools, afin d'offrir une formation de haut-niveau »* explique Pierre Chiappetta, vice-président Recherche. Au sein des instituts, *entités « sans murs »*, il est question de *« produire de nouveaux savoirs grâce à l'interdisciplinarité, mais aussi d'attirer de nouveaux talents, grâce à des liens forts avec l'enseignement et le monde socio-économique. Ces objets permettront aux étudiants de master et aux doctorants davantage d'immersions en laboratoire et offriront des passerelles entre les disciplines et le monde socio-économique pour favoriser l'emploi ».*

Une dizaine de nouvelles entités d'ici l'été

Il y a un an, Aix-Marseille Université lançait un appel à projets invitant les communautés scientifiques à s'emparer de ces nouveaux objets. *« Nous avons reçu 22 candidatures très prometteuses, dans les secteurs des sciences de l'humanité, de l'environnement, de l'énergie, des sciences, de la santé et du big data. La moitié correspondaient à notre cahier des charges et ont été soumises à plusieurs évaluations. Quatre d'entre elles ont donc donné le jour à un institut. Mais d'autres candidatures doivent encore être révisées sur la base de nos préconisations et de celles du board international de l'Initiative d'Excellence. Nous avons l'ambition d'atteindre dix à douze instituts dans le courant de l'année »* annonce Pierre Chiappetta. Leur fonctionnement sera assuré par deux types de financements : *« Le premier, de neuf millions d'euros, est consécutif la fin des Labex (Laboratoires d'Excellence) dont le budget sera désormais alloué aux instituts. Le second émanera de notre candidature au fonds Grandes Universités de Recherche, porté par le programme Investissements d'Avenir ».*

PATRIMOINE

Aix Bu Fenouilleres - Photo : AMU

« L'Opération Campus est un vrai succès »

Quatre années de travaux ont révolutionné le visage de l'université, et enrichi la cité d'objets architecturaux dotés de technologie de pointe pour l'enseignement et la recherche.

Inauguration du Campus Schuman le 18 avril en présence de la ministre de l'ESRI F. Vidal et Yvon Berland président d'AMU - Photo: Jean Fondacci

Aix-Marseille Université compte 58 sites, répartis dans 9 villes, sur quatre départements. Lorsqu'un établissement d'une telle dimension entreprend de moderniser son patrimoine, c'est non seulement son visage qu'il transforme, mais aussi celui des cités dans lesquelles il s'inscrit. Initiée en 2008, l'Opération Campus, s'est matérialisée par une vaste campagne de travaux de plus de quatre ans, qui touche aujourd'hui à sa fin. Elle vise à rénover et à améliorer la performance énergétique des bâtiments existants, mais aussi à fournir aux étudiants, comme aux enseignants-chercheurs et personnels, des infrastructures de pointe pour la poursuite de leurs activités. Panorama de ses accomplissements.

À Aix-en-Provence, l'emblématique site « ***Schuman*** », également dit « ***quartier des facultés*** » est aujourd'hui transformé. Aux nombreuses opérations déjà livrées, viennent s'ajouter quelques ultimes objets architecturaux, à l'instar du Cube, implanté à l'emplacement de l'ancienne bibliothèque universitaire, à l'entrée de la faculté ALLSH. Si l'édifice conserve l'enveloppe historique du précédent bâtiment, il accueille désormais, dans un confort contemporain, de nouveaux services : salles de musique, bureau de la vie étudiante, université du temps libre et mission Culture. « ***Au cœur du bâtiment, sorte de boîte dans la boîte, nous trouvons également un théâtre de 130 places. Il reçoit déjà des spectacles du théâtre Vitez, mais il est aussi ouvert à d'autres troupes et événements, danse, conférences, musique…*** » indique Hervé Isar, vice-président Patrimoine. Jouxtant le Cube, l'Atelier vient compléter le patrimoine d'Amu destiné aux arts plastiques. Non loin, dans le bâtiment Fernand Pouillon, siège de la faculté de Droit, quelques amphithéâtres bénéficient encore de travaux. Ils clôturent un chantier de quatre années, pour un investissement de 120 millions d'euros. « ***A Aix-en-Provence, l'Opération Campus est, me semble-t-il, une vraie réussite. Nous retrouvons une grande liberté de circulation entre les deux facultés, l'espace est libéré des voitures. Cela change l'ambiance et crée une véritable vie de campus*** » se réjouit Hervé Isar. Conformément aux engagements de l'université, la roseraie chère au site Schumann vient de rouvrir, plantée de 200 variétés, et enrichie d'une nouvelle pièce d'eau.

L'achèvement de cette tranche de travaux marque le commencement de la suivante. Les regards se tournent désormais de l'autre côté de l'autoroute, à proximité de la rondeur futuriste du parking Krypton, où les travaux de terrassement ont débuté. Pour l'heure, le terrain verdoyant compte une belle bâtisse - qui sera conservée. Amu s'empare du site pour y réaliser le nouvel éco-campus de la Pauliane, qui, à l'aune de 2022, recevra la Maison de l'Économie et de la Gestion d'Aix-en-Provence (MEGA), la nouvelle faculté d'économie-gestion, et une cité universitaire CROUS de 200 lits. Le site de la faculté de Sciences de Montperrin n'est pas en reste : faisant face à une forte augmentation de sa fréquentation étudiante, il est désormais doté d'un nouvel amphithéâtre et d'une cafétéria moderne, et aux dimensions plus adaptées.

Luminy fait peau neuve

Dans la cité phocéenne, le site de Luminy jouit d'une plaine sportive flambant-neuve : deux terrains de football, revêtus de gazon synthétique, ont été livrés courant 2018. S'ils accueillent les activités régulières des sportifs, leurs sous-sols renferment des dispositifs ultra-sophistiqués les transformant, au besoin, en laboratoires à ciel ouvert. Toujours entre ville et Calanques, Amu livrait l'an dernier un magnifique édifice, cœur de campus : l'Hexagone. « Dans la continuité de l'ancien bâtiment éponyme, l'architecture de cette nouvelle bibliothèque universitaire s'intègre à son environnement, répond aux collines avoisinantes en rappelant leurs strates calcaires. Ce lieu vide depuis des années connaît aujourd'hui une belle fréquentation ». À quelques centaines de mètres de là, la rénovation du grand TPR1 est désormais achevée « ***Ses nouveaux laboratoires dotent les chercheurs de tous les moyens dont ils ont besoin pour une recherche de pointe. Et là encore, la façade, restaurée, s'intègre parfaitement à son environnement*** ». À ces opérations de bâti s'ajoute un autre succès, urbanistique : celui de l'arrivée du Bus à haut niveau de service (BHNS), qui monte désormais jusqu'à la faculté de Sport. Luminy est donc prête à se tourner vers son ultime chantier, celui de son plus grand édifice, le TPR2, dont la rénovation s'achèvera dans deux ans.

Certaines transformations ont beau être encore peu visibles, elles n'en impactent pas moins le quotidien de l'enseignement et de la recherche. À titre d'exemple, le site de Saint-Charles célébrera à l'automne la réouverture de La Turbulence, réhabilité en centre de recherche en arts. « ***Cinéma et arts plastiques seront rassemblés en un lieu unique. La recherche de haut-niveau dans ces domaines méritait un espace dédié de grande qualité, adapté et bien conçu*** ». La Timone, quant à elle, est en train d'achever l'implantation de ce qui incarnera l'un des plus prestigieux laboratoires de neurosciences du pays. « ***En 2020, les scientifiques œuvrant dans ce domaine seront réunifiés dans la faculté de Médecine. Nous les dotons des meilleurs outils possible*** ». À Saint-Jérôme, l'équipement n'est pas aussi sophistiqué mais la révolution n'est pas moindre : grâce à l'arrivée du BHNS, le site est aujourd'hui connecté au métro! Et recevra sous peu, dans un bâtiment rénové, l'École supérieure du Professorat et de l'Éducation pour l'heure installée sur la Canebière. Les locaux que quittera l'école ne resteront pas longtemps vacants : une reconversion en espace de colloques et de conférences est à l'étude.

Aucun site n'est laissé pour compte…

Si les trois-quarts de l'Opération Campus ont d'ores et déjà été réalisés, « ***de nombreuses transformations restent à venir*** », indique Hervé Isar. Le ravalement des façades du site Saint-Charles à Marseille ; la rénovation de la charpente de deux hôtels particuliers dans le vieil Aix, mais aussi la création du laboratoire de bio-mechanical design de l'IUT, dans la ville de Paul Cézanne. À Puyricard, l'IAE bénéficiera également dès l'été d'importants réaménagements intérieurs et extérieurs.

Les sites de l'université étant nombreux et épars, tous n'ont pas pu bénéficier de l'Opération Campus. Mais aucun n'est oublié : « ***Amu a décidé d'investir sur ses fonds propres dans un plan pluriannuel d'investissement de 50 millions d'euros sur cinq ans. Les opérations de réhabilitation porteront sur des thèmes précis : la sécurité et la sûreté, l'accessibilité, l'efficience énergétique et bâtimentaire. Cet investissement a été rendu possible par la qualité de gestion des finances d'Amu. Et naturellement, les sites n'ayant pas bénéficié de l'Opération Campus seront prioritaires*** ».

Luminy,
la plaine sportive
Photo J. Fondacci

Luminy OSU - Photo : Jean Fondacci

Luminy l'Hexagone- Photo : Jean Fondacci

DÉVOLUTION DU PATRIMOINE D'ÉTAT : AMU DÉSORMAIS PROPRIÉTAIRE

Photo : AMU

Parmi les grands chantiers qui mobilisent l'établissement, celui consacré à la dévolution du patrimoine fait l'objet d'une attention particulière. L'État propose à l'université de lui transférer la pleine propriété du patrimoine qu'elle occupe. Une opportunité d'autonomie rare, assortie d'une grande responsabilité : à ce jour, seuls quatre établissements supérieurs d'enseignement public sont en lice pour se la voir confier. « *La dévolution de patrimoine concerne 222 bâtiments, représentant 90% de l'assiette foncière aujourd'hui occupée par AMU. La procédure comporte trois phases, la première consistait en une analyse de soutenabilité réalisée entre 2017 et 2018, et qui a donné lieu à un rapport favorable du ministère. Nous avons achevé le processus de la deuxième, durant laquelle nos services ont produit des documents juridiques et urbanistiques notamment, destinés à déterminer avec précision le périmètre concerné. Deux actes juridiques majeurs ont été signés : la Convention de Dévolution signée par La Ministre de l'ESRI et le Président Berland le 18 avril lors de l'inauguration du campus aixois, puis la décision de Transfert par Gérald Darmanin, ministre de l'action et des comptes publiques* » explique Hervé Isar. La troisième et ultime phase interviendra dans l'année chez le notaire, comme pour un particulier.

BIEN VIVRE ENSEMBLE

AMU, une université responsable

Luminy jardin partagé Photo : Jean Fondacci

Bien-vivre ensemble, Festiv'AMU - Photo : AMU

« *Aix-Marseille Université est une communauté riche de sa diversité, consciente des responsabilités qu'elle endosse vis-à-vis d'elle-même, du territoire et de la société* ». Marie Masclet de Barbarin, vice-présidente du conseil d'administration d'Amu, supervise la stratégie de responsabilité sociétale de l'établissement (RSE). Une démarche plus commune dans le monde de l'entreprise, « *mais le bien vivre ensemble, la promotion de l'action sociale, ou encore l'environnement, sont des thèmes qui nous engagent tout autant* » explique-t-elle. Au point qu'Aix-Marseille Université a initié un parcours de certification au label Egalité de l'Afnor.

Au sein de l'université, trois missions se mobilisent ainsi autour : du développement durable, sous la responsabilité de Marianne Domeizel ; de l'Égalité femmes-hommes et à la lutte contre les Discriminations, sous la direction de Nolwenn Lécuyer ; et du Handicap, sous la houlette de Laurent Bensoussan. Tour d'horizon.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Au classement mondial des universités Times Higher Education (THE) Aix-Marseille Université arrive en tête des universités françaises pour sa politique RSE, se classe 43ème mondiale, et atteint la 37ème mondiale pour sa politique égalité homme femme !

Développement durable : pour une université verte et équitable

Dans la droite ligne du Plan Vert porté par le ministère de l'Enseignement supérieur, Amu structure ses actions en matière de développement durable. « *Il s'agit tout d'abord de sensibiliser l'ensemble des communautés. Depuis 2013, Amu organise la semaine Agir Ensemble : tous éco-responsables! Une opération de sensibilisation aux gestes éco-citoyens, qui se tient dans nos sept bibliothèques universitaires. Nous avons également créé le concours DD en Trans (cf encadré). La mobilisation des personnels et des étudiants sur les économies d'énergie est aussi au cœur de notre démarche. Le Défi Energie d'Amu a par exemple connu une belle adhésion : il a permis une réduction de notre consommation de 1.3% entre 2017 et 2018. Nous agissons en faveur de la biodiversité : un Troc Vert est organisé chaque mois de mai sur les différents sites de l'université. Dix jours durant, jardiniers amateurs et botanistes s'y échangent graines, boutures et semis. Le site de Saint-Jérôme entretient une oliveraie, que les chercheurs enrichissent de nouvelles variétés au fil de leurs voyages. Les sites de Saint-Charles, de l'Espe et de Schumann à Aix-en-Provence, possèdent leurs jardins partagés, sans oublier bien sûr la faculté de pharmacie à Marseille, qui est à la pointe du développement durable et entretient un très beau jardin botanique. Nos espaces verts sont ensemencés de fleurs mellifères pour le bénéfice des abeilles et nous envisageons d'implanter des ruches sur la toiture des facultés* ». À ces belles initiatives s'ajoute une pléthore d'actions concrètes et globalisées, à l'instar d'une généralisation du recyclage et du tri sélectif, et même, de la politique d'achat, aujourd'hui résolument responsable : « *Nous veillons désormais à inclure à nos appels d'offre des clauses environnementales et sociales, en privilégiant notamment, pour certaines missions de sous-traitance, les sociétés employant des personnes en situation de handicap* » illustre Marie Masclet de Barbarin, qui espère que l'ensemble de ces mesures fera des émules. « *Nos étudiants appartiennent à une génération en quête de sens et sont donc très ouverts aux questions écologiques et sociétales. Nous leurs donnons les outils, créons un environnement favorable en collaboration avec le monde socio-économique et les collectivités territoriales, autour de sujets tels que la mobilité, ou encore l'alimentation durable, en partenariat avec le Fonds Épicurien. Il appartient ensuite à chacun de s'approprier ces sujets pour faire la différence à son niveau* ».

La chorale de l'université - Photo : Jean Fondacci

Égalité femmes-hommes et lutte contre les discriminations : une communauté mobilisée

#Metoo, league du Lol, charge mentale, écarts de salaire… pas une semaine ne passe sans que les médias ne se fassent le relai des énormes progrès qu'il nous reste à accomplir pour qu'hommes et femmes soient, en France et en 2019, enfin sur un seuil d'égalité. Au sexisme ordinaire s'additionne une pléthore de discriminations, ethniques, religieuses, d'orientation sexuelle… Omniprésentes dans la société, elles n'ont pas le droit de cité à Aix-Marseille Université. Sa mission Égalité femmes-hommes et lutte contre les discriminations y veille : « *Nous avons mis en place des groupes de travail sur l'égalité femmes hommes, la discrimination, la recherche et l'enseignement autour de la thématique du genre, et un projet de labellisation Egalité de l'Afnor* » explique Marie Masclet de Barbarin.

« Les problèmes ne se résoudront pas d'un coup de baguette magique, mais de façon transdisciplinaire »

« *Nous avons la chance de compter de nombreux chercheurs travaillant dans ces secteurs. Le site d'Aix-Marseille Université référence ainsi, dans sa rubrique « experts » 80 chercheurs travaillant sur la question du genre dans les sciences humaines et sociales, l'économie, le droit, la santé. Ils travaillent en réseau au sein de GenderMed. Les problèmes ne se résoudront pas d'un coup de baguette magique, mais par une recherche transdisciplinaire* ». Et grâce à des actions concrètes : « *Notre lutte contre les discriminations, le racisme, l'antisémitisme, est accompagnée par le Camp des Milles. Qui accueille régulièrement nos étudiants dans le cadre d'un parcours citoyen. Notre engagement vis-à-vis des LGBTI a été formalisé par une charte signée en conseil d'administration. Elle s'accompagne de dispositifs opérationnels. Par exemple, pour les étudiants en cours de changement de sexe, la transformation physique est plus rapide que le changement d'état-civil. L'utilisation du prénom d'usage peut désormais être formalisée sur la carte d'étudiant. Le président de l'université signe l'attestation nécessaire, la carte est renouvelée sans frais* ». Une démarche dans la droite ligne des récents engagements de la ministre de l'enseignement supérieur Frédérique Vidal en faveur des communautés transgenre. Elle déclarait au magazine Têtu fin mars dernier : « *Il faut que chaque personne puisse utiliser le prénom qu'elle souhaite sur les listes d'appel et d'examen, ainsi que sur les cartes étudiantes. Il faut également simplifier les procédures afin de modifier les noms sur les diplômes une fois que le changement à l'état-civil a été fait* ». « *Ces mesures s'accompagnent d'actions de sensibilisation destinées aux étudiants et aux personnels,* poursuit Marie Masclet de Barbarin. *Ce sujet compte d'ailleurs parmi les thématiques abordées dans le plan de formation des personnels. Je me réjouis des changements de mentalités : nous rencontrons très peu de réticences à nos actions de prévention des violences sexuelle, sexiste et homophobe. Nous sommes d'ailleurs lauréats depuis 3 ans du dispositif de l'Onu Orange Day Champions, une communauté rassemblant collectivités territoriales, entreprises et établissements d'enseignement s'engageant à éliminer les violences faites aux femmes et aux filles. Cependant, même lorsqu'il n'est pas question de violences, l'égalité femmes hommes est au cœur de nos préoccupations. Nous sommes évidemment attentifs aux évolutions de carrières, à la rémunération… c'est un travail horizontal et vertical. Nous ne laissons rien passer, agissons par petites touches sur les situations individuelles. Certains secteurs, comptent beaucoup de femmes, mais très peu à des postes de professeur. Il faut examiner chaque niveau de ce millefeuille. Dans le cadre de la formation également. Les sciences, c'est bien connu, comptent un public majoritairement masculin. Cela pose la question de l'orientation, des raisons qui poussent les filles à se censurer lorsqu'elles choisissent tel ou tel cursus* ».

LES INITIATIVES ENCOURAGÉES

Afin d'inciter les jeunes à s'emparer des thématiques du développement durable, de l'égalité femmes-hommes, du handicap et de la lutte contre les discriminations, Aix-Marseille Université organise le concours interdisciplinaire DD en Trans. Son objet : l'étude ou la mise en œuvre d'actions concrètes, au sein d'Amu et au-delà. Les étudiants désireux de s'engager sur le long terme jouissent même d'une bonification de leur cursus académique, le Bonus « Engagement étudiant », dans le secteur d'activité « *Engagement pour le Développement durable, l'égalité femmes-hommes ou la lutte contre les discriminations* ». « *De plus en plus de jeunes s'emparent de cet outil,* se réjouit Marie Masclet de Barbarin. *De 17 au premier semestre 2017, ils sont aujourd'hui 176* ».

Photo : Jean Fondacci

BIEN VIVRE ENSEMBLE

Mission handicap : un plan ambitieux

L'an dernier, Aix-Marseille Université entérinait son Schéma directeur du Handicap. Un plan ambitieux qui tend, bien entendu, à améliorer l'accueil des étudiants en situation de handicap, mais dont le champ d'action s'étend bien au-delà de ce seul enjeu.

Photo : AMU

Accès aux études, à l'emploi, aux transports en commun, aux bâtiments même, ainsi qu'à des soins adaptés… le handicap est un enjeu pour la société toute entière. Il coule donc de source, pour l'université qui en est le reflet et qui est revêtue d'une mission de service public, de s'emparer de ce sujet. Et Aix-Marseille Université entend le faire de façon exemplaire. Dès la fusion des trois entités, en 2012, la thématique du handicap a fait l'objet d'une réflexion impliquant personnels, enseignants-chercheurs, étudiants et médecins. Une mission Handicap a vu le jour de même que, l'an dernier, un Schéma directeur du Handicap. Son objet est en premier lieu, bien entendu, d'offrir les mêmes chances à tous les jeunes durant leur cursus à l'université. De mettre à leur disposition tous les dispositifs nécessaires à la réussite de leurs études. Le processus d'accompagnement débute d'ailleurs en amont de l'inscription : la mission Handicap tisse des liens avec les enseignants et professionnels de l'orientation des établissements du secondaire de la région, afin d'identifier les élèves désireux de continuer dans le supérieur. Le futur étudiant, ses parents, les équipes pédagogiques et représentants de la mission Handicap se réunissent ensuite pour définir précisément les aménagements et compensations nécessaires à son intégration dans la composante ciblée. Le suivi perdure durant toute la présence de l'étudiant à Aix-Marseille Université. « ***Le nombre d'étudiants en situation de handicap déclarée est de plus en plus important,*** se réjouit Marie Masclet de Barbarin. ***Cela témoigne d'une meilleure prise en charge, et de la qualité de nos aménagements*** ». Conscients qu'ils seront entendus et accompagnés, les jeunes de la région censurent moins leurs désirs de continuer leurs études, et déclarent plus volontiers leur situation afin de bénéficier des dispositifs proposés.

« Le nombre d'étudiants en situation de handicap déclarée est de plus en plus important »

En tant qu'employeur, Aix-Marseille Université endosse également un rôle majeur auprès de ses collaborateurs en situation de handicap : fin 2017, Amu signait la convention du Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP) s'engageant à améliorer les conditions d'emploi à l'université, et à amplifier sa politique de recrutement des personnes en situation de handicap. Cet engagement porte d'ores et déjà ses fruits : début 2018, l'université comptait 169 personnels en situation de handicap déclarée, et dès la fin de l'année, ils étaient 213. « ***Afin d'atténuer les réticences de certains personnels à se déclarer, nous menons de nombreuses actions, supervisées par une antenne du bureau des personnels dédiés au handicap. Nous aménageons les postes de travail, proposons des modes de transport adaptés… ces dispositifs ont des résultats très encourageants*** ».

Ces aménagements au cas par cas s'accompagnent d'un chantier d'importance : la mise en conformité d'un immense patrimoine. En septembre dernier, Amu présentait son Agenda d'Accessibilité Programmée (Ad'AP), dont l'ambition est de rendre accessible l'intégralité de ses sites - soit plus de 800 000m² - d'ici neuf ans. A ces fins, Aix-Marseille Université investit 24 millions d'euros !

La recherche s'empare de la question du handicap

Dernier volet et non des moindres, du Schéma directeur du Handicap : la mobilisation des enseignants-chercheurs autour de cette thématique. « ***Le handicap est une question transverse qui intéresse la médecine, le social, le sport, les neurosciences, l'économie, le droit… Nous avons identifié toutes les formations traitant de ce sujet et favorisé le rapprochement entre les communautés scientifiques afin qu'elles travaillent en réseau. Nous avons d'ailleurs créé un Groupement Interdisciplinaire de Formations Thématiques (GIFT) Handicap, qui fédère les enseignements sur cette thématique et lui donne de la visibilité*** ».

Alumni : Gardons contact !

Bientôt, tous les diplômés des composantes d'Aix-Marseille Université disposeront d'un accès à la plateforme Alumni d'Amu. Profitez de cet outil de réseau professionnel exceptionnel !

Aix-Marseille Université est une immense communauté et un véritable vivier de talents s'exprimant dans tous les champs disciplinaires. Chaque année, quelque 10 000 personnes viennent grossir les rangs de ses diplômés. Au terme de leur cursus universitaire, elles créent leur entreprise ou s'insèrent dans le monde du travail, souvent à des postes à responsabilité, et ce, dans le monde entier. Il était donc tout à fait logique qu'à l'image des grandes écoles et des universités anglo-saxonnes, la plus grande université francophone du monde valorise cet immense et précieux réseau : il est ici question d'offrir au monde socio-économique un outil de grande portée pour dénicher futurs stagiaires ou collaborateurs.

Connecter diplômés, étudiants, doctorants, entreprises et personnels

Depuis la fusion des trois grandes entités qui la composaient, en 2012, Amu tisse ainsi des liens avec ses alumni. Aujourd'hui, plus de 112 000 personnes ont rejoint sa communauté sur LinkedIn. Peut-être en faites-vous partie? D'autres, à l'étranger, fondent des associations d'anciens qui symbolisent, hors des frontières de l'Hexagone, le savoir-faire et l'excellence d'Amu. Pour aller encore plus loin dans cette démarche de rapprochement, l'université lance une plate-forme regroupant alumni, étudiants, doctorants, personnels et partenaires du monde socio-économique. Testée depuis septembre dernier, elle sera bientôt pleinement opérationnelle. Plus qu'un simple réseau social destiné à retrouver ses camarades de promotion, cette plateforme permettra aux professionnels de se tenir informés de l'actualité des composantes, simplifiera la mise en relation avec des étudiants candidats à des stages ou à des postes salariés. L'on y retrouvera notamment : un annuaire des membres avec géolocalisation, une messagerie privée, un agenda des événements clés, ainsi qu'un portail dédié aux offres d'emploi et de stage. Vous avez fréquenté les amphithéâtres d'Amu, ou avant cela, des ex-universités de Provence, de la Méditerranée ou Paul-Cézanne ? Soyez les premiers informés de l'ouverture de la plateforme en suivant notre actualité sur ***www.linkedin.com/school/aix-marseille-universite/***

Agenda Culturel d'Aix-Marseille Université

ouvert à tous

AVRIL- MAI

26 avril : **Soirée « Etudiants à l'Opéra », « Irma la douce »** au Théâtre de l'Odéon, Marseille
27 avril : Journée Vietnam, Théâtre National Marseille La Criée, à partir de 14h **Et Saïgon**, Théâtre National Marseille La Criée. AVANT-SCÈNE à 18h15
2 mai-31 déc : Exposition **«Des marseillais à la conquête de l'espace»** Association Andromède, Palais Longchamp Marseille
03 mai : Journée Faites de la science Campus St-Charles, Marseille
Du 7 au 11 mai : Les Atours du macchabée
16-18 mai : Festival national **«Chercheurs dans la ville»**
Du 17 au 19 mai : Festival des Bahuts
17 mai : **Conférence de Ph. Stamenkovic «Science et Pseudo-science»** 80 ans du CNRS Bibliothèque de l'Alcazar, Marseille
18 mai : La Dame aux camélias, Théâtre National Marseille La Criée. AVANT-SCÈNE à 18h15
22 mai : Animation des ateliers 8-11 ans « **Qu'est-ce que la science** » mairie des 9 et 10° arrondissements de Marseille
23 mai 18h : Conférences Grand Public, **«Immunothérapie, microbiote et cancer» , «80 ans CNRS»** Amphithéâtre «Berryer», Faculté de droit, Canebière, Marseille
23 mai : à l'occasion de la Signature de convention Musée Granet/ /AMU : **Exposition d'une œuvre de Fabienne Verdier au CUBE** et une conférence-échange avec l'artiste (15h00)
23 mai : Programme Opéra On avec le Festival d'Aix : APÉRO-OPÉRA #4, au Musée Granet *(réservé aux étudiants sur inscriptions)*
24 mai 15h : Accueil scolaire Inserm festival CIML, Luminy, Marseille
24 mai : Destination Labo festival Inserm
24 mai : L'Entretien des Compagnies - journée de rencontres (sur inscriptions)
24 mai : Jing Ke, Théâtre National Marseille La Criée. AVANT-SCÈNE à 19h15
25 mai 9h : accueil scolaire Inserm festival et 80 ans CNRS CIML,Luminy, Marseille
26 mai : Concert OSAMU, CHORAMU et O'JAZZ AMU au Palais de la Bourse, Dimanches de la Canebière (11h30/14h30/16h30)
26 mai : Souk des sciences aux Dimanches de la Canebière - Marseille
Du 28 mai au 1er juin : Festival Trois jours et plus…

JUIN - JUILLET

5 juin 10h : Rencontre autour des résultats l'étude sociologique- Laboratoire méditerranéen de sociologie - projet « Nos forêts intérieures » Théâtre du Merlan, Marseille
9 juin : Concert O'JAZZ AMU à la Vieille Charité, Marseille (15h00)
13 juin : Finale nationale **«Ma thèse en 180 seconde»** (1 candidat Aix-Marseille-Provence) Grenoble
19 au 22 juin : Festival Jeu de l'Oie, Les sciences de la société et des arts dans la Cité, Aix et Marseille
22 juin : Concert OSAMU au Théâtre Silvain, Marseille (21h00)
23 Juin : Souk des sciences Dimanches de la Canebière
27 juin à 14h30 : concert du CFMI (entrée libre)
28 juin : Inauguration de l'exposition **«A ta recherche»** Frac
29 juin : Journées portes ouvertes, 80 ans du CNRS au Laboratoire Parole et Langage Aix-en-Provence
2 juillet : Soirée itinérante «Lectures et observations du ciel» - retransmission en direct depuis le Chili de l'Eclipse totale de Soleil – Alcazar
19 juillet 18h : Evolution : de Sahelanthropus à Starman - Théâtre du Gymnase à Marseille

Pour les événements culturels d'août-septembre-octobre, retrouvez le programme complet sur univ-amu.fr

SAVE the DATE !
27 septembre 2019
Nuit européenne des chercheurs

Et toute l'année sur rendez-vous : visite des collections scientifiques site Saint-Charles - hôpital Sainte-Marguerite - campus Timone - Longchamp.

Aix*Marseille université
Initiative d'excellence

L'université : des formations pour des *métiers.*

*Insertion professionnelle des diplômés**

(30 mois après l'obtention du diplôme)

Taux d'emploi des actifs

88,5%
des diplômés de Licence Professionnelle

89,5%
des diplômés de Master

Part des emplois cadres ou professions intermédiaires

75,3%
des diplômés de Licence Professionnelle

86,7%
des diplômés de Master

www.univ-amu.fr

** Enquête réalisée du 1er décembre 2017 au 31 mars 2018 sur 1445 diplômés en licence professionnelle 2014/2015 (65,4%) de taux de réponse) et 4321 diplômés en Master (70,8% de taux de réponse) - diplômés en 2014/2015.*